

LA LIQUIDATION DU TRANSFERT

La dernière tranche :
La salle d'attente n'a plus lieu d'être,
L'antichambre a fermé les fenêtres,
Le divan délite la séance,
L'espace s'invite une île, pour il ou aile.
Le présent permanent te rappelle.

Le dénouement du nœud :
Réal, Imaginaire et Symbolique s'enfoient
Les corps s'éloignent, ouvrent les yeux
Les représentations s'effacent des souvenirs
Adieu au langage, on n'a plus rien à se dire.
L'objet a se cherche encore, sans plus y croire.

La jouissance en deuil s'installe :
Le mâle est impuissant,
Le père a perdu son nom
L'Autre est sans Autre
D'un signifiant sidéral
Reste le trou du silence béant.

La dernière note de Mozart :
« Délivre les de la gueule du lion,
Que l'abîme ne les engloutisse pas,
Qu'elles ne disparaissent pas dans les ténèbres
Des oraisons funèbres. »
Enfin le Requiem et l'Art.



R.Delaunay